

Michée 5/ 1-4a

Luc 1/ 39-45

Galates 4/ 4-6

Quand quelqu'un sort de l'ordinaire, il se retrouve parfois en première ligne des médias. Cela peut être dans le domaine du sport, quand des performances le font arriver à un niveau remarquable, cela peut être dans le domaine des arts, comme la chanson le théâtre, le cinéma... Souvent, quand quelqu'un est placé sous les feux des projecteurs, on raconte son histoire. (Exemples ? Mbappé le footballeur qui a 20 ans...)

Il y a toujours une curiosité, et une fascination – parce que le succès attire et fait envie – de savoir comment cette personne en est arrivée là. Qu'est-ce qui l'a amené à ce succès ? Alors on va rechercher sa biographie, son parcours. On cherche son origine. Quels parents il a eu, dans quel environnement il a grandi, quelles épreuves il a traversé.

Quand on découvre quelqu'un qui sort du commun - qui nous paraît donc extraordinaire - on a besoin de faire cet exercice. Pour voir comment une vie ordinaire peut devenir une vie extraordinaire.

C'est en fait l'histoire de Noël. L'irruption de l'extraordinaire au cœur de l'ordinaire. Quand Jésus est venu sur la terre, personne n'était là pour le voir. A quel moment s'est-on rendu compte que Jésus était quelqu'un d'extraordinaire ?

Après sa mort, quand il est ressuscité des morts, quand ses amis l'ont revu vivant, et que leur vie en a été transformée. Quand la tristesse causée par la mort de Jésus a été balayée et qu'une force de vie nouvelle a été donnée à ceux qui sont devenus les apôtres, les envoyés.

Ce n'est qu'à ce moment là qu'on a commencé à se dire, mais finalement, qui est cet homme ? Les premiers écrits sont ceux de la passion. Et le premier geste qui a été gardé est celui du dernier repas où Jésus demande : « *faites ceci en mémoire de moi* ».

Ensuite, les auteurs des évangiles se sont posés la question de l'origine de Jésus. D'où est-il venu, notre sauveur ? On avait compris qu'il était plus qu'un homme ordinaire, et pourtant il était bien un homme, née d'une femme, comme tous les humains.

Les 4 évangiles ont fait des choix différents pour raconter cette origine de Jésus. Matthieu et Luc vont parler de ses parents, Marie et Joseph, ainsi que cette part d'extraordinaire que représente la venue de l'Esprit Saint sur Marie. Cette naissance virginale de Jésus n'est décrite que dans ces deux évangiles. Elle restera toujours un mystère. Par ce signe les auteurs témoignent de la filiation unique et mystérieuse de Jésus, envoyé par Dieu.

Jésus n'en est pas moins homme, né d'une femme, avec des parents pour l'élever, avec ses frères et sœurs dont il était l'aîné. Marie a donc été choisie pour porter Jésus. Dieu confie Jésus aux humains, il fait confiance à Marie et Joseph pour lui donner une éducation, et la sécurité nécessaire à son développement. Je suis persuadée que Joseph a joué son rôle de père humain

Ce que j'admire le plus chez Marie c'est qu'elle n'a pas été un obstacle au devenir de Jésus.

En effet, le propre de l'éducation est d'élever le mieux possible son enfant, en étant bien conscient de nos limites de parents. Une éducation trop stricte ou trop laxiste n'est pas un bon guide pour l'enfant.

Marie a su élever Jésus dans les contraintes normales de la vie, Elle a su l'aimer sans que rien n'interfère dans sa relation avec Dieu.

Le réformateur Martin Luther a écrit un livre sur Marie, intitulé *Le magnificat*. Voici les paroles qu'il met dans la bouche de Marie : « *l'honneur et le nom appartiennent à celui-là seul qui fait l'œuvre* », (...) « *je suis seulement l'atelier dans lequel il travaille* » ; (...) « *qu'on me dise bienheureuse parce que Dieu s'est servi de moi pour faire ses œuvres en moi.* »

*« Je suis seulement l'atelier dans lequel il travaille ».*

Etre un atelier pour Dieu. Dieu a besoin de Marie. Dieu agit pour les humains et par les humains. Il a besoin d'elle, il la sollicite, il l'appelle par son ange Gabriel. Elle écoute et elle répond en se mettant au service de Dieu. Elle accepte cette aventure incroyable, sans savoir vraiment où cela la mènera. En se mettant au service de Dieu, Marie se met en même temps au service des humains.

C'est souvent ça, répondre à un appel de Dieu. Il a besoin de nous pour faire avancer les choses sur la terre. A notre mesure. Mais nous sommes tellement résistants que les choses avancent bien lentement !

Dieu n'agit qu'à travers les humains, il n'a personne d'autre. Il nous appelle sans cesse. Il appelle et attend notre réponse. Ce n'est pas toujours un appel facile à entendre, mais il connaît le chemin de notre cœur. Nous sommes appelés à nous mettre à son service, pour nous mettre au service des autres.

Marie est enceinte, elle porte un enfant. Elle porte en elle Celui qui va devenir Parole de Dieu. Une parole qui dit Dieu. Jésus sera Parole par ses actes, par ses discours, par sa façon d'accueillir l'autre, l'étranger, sa façon de pardonner, il « dit » Dieu. Il le révèle en vérité. Il est une parole d'amour pour l'humanité entière.

Sommes-nous aussi des ateliers de cette parole d'amour? Avons-nous reçu la parole de vie donnée par le Christ ? La Bible peut être un lieu pour connaître cette parole, et bien souvent dans nos lectures, il arrive que nous soyons frappés par un passage qui ne nous avait pas parlé auparavant.

Il y a peu de temps, les lectures du jour de la fédération protestante nous ont emmené à redécouvrir le prophète Osée. Et j'ai été touchée par ce passage, c'est Dieu qui parle (Ephraïm est une façon de nommer le peuple d'Israël) :

*« C'est pourtant moi qui avait appris à marcher à Ephraïm, les prenant par les bras. Mais ils n'ont pas reconnu que je prenais soin d'eux. Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour. J'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson contre leur joue et je leur tendais de quoi se nourrir ».*

Les textes bibliques de l'ancien testament parlent déjà de cette tendresse de Dieu ! ...bien avant que Jésus vienne sur terre pour nous révéler Dieu comme un père qui nous aime et prend soin de nous.

Mais une parole prononcée ne suffit pas. Il faut la vivre. C'est pourquoi Jésus a été envoyé sur terre pour la vivre, vivre cet amour inconditionnel et nous montrer un chemin nouveau.

Par exemple on a appelé Jésus le prince de paix. Il a vécu cette paix face à ceux qui ont déchainé leur violence, leur jalousie, face à lui. Il a pu le vivre car il a accepté d'être aussi l'atelier de Dieu en accueillant l'Esprit-saint, l'Esprit que Dieu lui donne pour lui faire traverser la vie et la mort.

Cet Esprit, aujourd'hui présence de Jésus vivant au milieu de nous, est promis et donné à tous ceux qui s'ouvrent à lui.

Alors comment à notre tour être un atelier de la Parole ? La parole - le langage articulé - nous distingue des animaux. Plus j'avance, plus je mesure l'importance de toutes les paroles que nous pouvons dire. Et plus je vois la puissance d'une parole prononcée.

Nous vivons notre quotidien comme tout le monde, avec des relations pas toujours simples dans notre travail, dans nos familles, et même dans la rue, dans le métro...

Nous vivons dans l'ordinaire du quotidien, avec parfois des bonnes ou des mauvaises surprises.

En étant fidèle à ce message de Noël, nous pouvons à notre tour faire surgir de l'ordinaire quelque chose d'extra-ordinaire. On a bien vu que la venue de Jésus est toute simple, ce n'est pas superman qui sauve le monde, mais l'extraordinaire a touché tous ceux qui l'ont côtoyé : « *notre cœur ne brûlait-il pas en nous pendant qu'il nous parlait ?* » disent les 2 disciples retournant vers Jérusalem après l'avoir revu vivant.

Nous sommes l'atelier de Dieu qui nous donne sa Parole de vie. Nous avons besoin de la mûrir, de la laisser nous transformer, et nous pouvons oser.

Une parole, même petite, une seule parole peut engager un nouveau regard chez mon interlocuteur, un déplacement, un étonnement.

Nous pouvons même dans notre France laïque affirmer que Noël, c'est la fête de l'amour inconditionnel de Dieu ! Il y a deux jours, quelqu'un a réagit très positivement à cette parole, et cette dame ne passera pas Noël sans se rappeler la source de cet amour.

Nous sommes appelés à vivre l'extraordinaire, et à le provoquer, alors je termine ce message en partageant avec vous ce petit texte :

L'extraordinaire :

C'est croire quand tout le monde doute ;

C'est être de bonne humeur quand tout est ennuyeux et difficile ;

C'est être souriant, gai et poli quand tout le monde est grognon ;

C'est voir le beau malgré le médiocre et le laid ;

C'est être content de ce qui nous reste au lieu de pleurer ce qui est perdu ;

C'est aimer dans un milieu hostile ;

C'est vibrer dans un milieu terne ;

C'est servir d'appui au lieu de chercher à s'appuyer ;

C'est consoler au lieu de se prendre en pitié ;

C'est espérer quand tous se découragent.

Amen